

## **'Prends-en de la graine !' : parabole du semeur, *Marc* 4 :1-20**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais**, Saint Jean de la Ruelle, 10  
septembre 2017

Intro : Aujourd'hui, je vais vous inviter à « en **prendre de la graine** » ; c.-à-d., selon le dictionnaire qui explique la signification de cette expression : à « en tirer une leçon capable de produire les mêmes bons résultats ». Car, en effet, que fait une graine une fois plantée dans un endroit adapté et correctement arrosée ? (...) - Elle germe et finit par produire la fleur, le légume ou le fruit attendu. Germer et produire le résultat souhaité, c'est aussi ce qu'est supposé faire dans l'esprit de celui qui l'a vu, l'exemple de ce qu'il faut faire, le modèle à imiter. Cette métaphore potagère (« en prendre de la graine ») date du début du 20<sup>ème</sup> siècle. On l'utilise aussi bien sous la forme d'un conseil ('regarde comment il procède et *prends-en de la graine !*') que d'un reproche ('tu aurais dû *en prendre de la graine*'). Alors, pour « en prendre de la graine », je vous invite à lire un texte de la Bible bien connu.

< Lire **Marc 4 :1-20**. Prière >

Vous avez compris : ce texte est en général appelé « **la parabole du semeur** ». Mais on pourrait aussi l'appeler « **la parabole de la semence** », ou bien « **la parabole des quatre terrains** », ou bien tout simplement « **la parabole de la parole semée** », ou bien encore « **la parabole du Royaume de Dieu répandu** », parce que cette parole semée, c'est la proclamation du Royaume de Dieu ; dans le texte parallèle de *Mt.13 :19*. La parabole du semeur est sans doute l'une des plus connues du N.T. et peut-être aussi l'une des plus mal entendues, des plus usées peut-on penser. Pourtant, les paraboles sont un peu comme la liberté de la presse, elles ne s'usent vraiment que si l'on cesse de s'en servir !

*'Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !'* (v.9). C'est ainsi que Jésus termine sa parabole du semeur (avant l'explication). Entend celui qui a des oreilles, mais attention, il n'est pas plus sourd que celui qui ne veut pas entendre et nous sommes tous de ces gens qui, parfois, préférons nous boucher les oreilles pour ne pas entendre !

→ Alors, comment peut-on comprendre cette histoire racontée par Jésus ? (...) Dans les propos qui suivent, je vais vous proposer différentes **grilles de lecture pour notre texte, différentes façons de le comprendre**, car peut-être bien qu'il y a justement différentes manières d'appréhender ce passage si connu, ou peut-être même que ces trois façons de le percevoir ne s'opposent pas, mais sont même complémentaires ? Car vous savez comme moi que **la Parole de Dieu est riche, extrêmement riche**, et donc que peut-être, sans doute même, on ne peut pas la limiter à une seule façon dans sa compréhension, mais que suivant qui nous sommes, ou ce que nous sommes en train de vivre actuellement, alors on la comprendra de telle ou telle façon.

→ Alors, je reprends ma question : qu'est-ce qui est le plus important, dans cette parabole racontée par Jésus ? Pourquoi a-t-il raconté cette histoire à ses disciples ... et à nous ? (...)

**I. - Est-ce que c'est la personne du semeur qui est l'enseignement central ?**

Le semeur, c'est sans doute Jésus lui-même, lui qui a semé la parole (on devrait dire la Parole, avec un P majuscule) durant toute sa vie terrestre ; on le voit dans les récits des Evangiles, bien sûr (comme le texte d'aujourd'hui). Et cela, il l'a fait à la suite des prophètes de l'A.T., qui ont aussi été les porte-parole de Dieu pour son peuple d'Israël, qui ont transmis son message, ses directives, ses conseils, ses reproches parfois aussi.

**Jésus, lui, il a aussi semé la Parole, il a prêché, il a enseigné. L'avons-nous écouté ? L'avons-nous entendu ?** En ce sens de : **lui avons-nous obéi ?** Car on peut très bien *écouter* quelqu'un, sans vraiment *entendre* ce qu'il dit, c.-à-d. sans vraiment *comprendre* ou *vouloir* comprendre ce qu'il dit... Alors, ...**vivons-nous ce que Jésus a enseigné ?** (...) Car ... comment pourrions-nous ne pas

écouter, entendre, comprendre, ce que nous dit le tout-puissant, le tout-aimant, le Dieu de l'univers et son Fils, Jésus-Christ ? (...)

## **II. - Ou bien est-ce que le plus important, ce sont les différents terrains ?**

Si ce sont les terrains, alors on peut se poser la question, pour soi-même : quel genre de terrain suis-je ? Comment est-ce que je reçois la semence, la Parole de Dieu ? (...)

**a) le long du chemin** : il est dit que *'les oiseaux vinrent, et la mangèrent'* (v.4b). Et dans l'explication, Jésus dit : *'Certains sont le long du chemin où la parole est semée : dès qu'ils l'ont entendue, Satan vient et enlève la parole qui été semée en eux'* (v.15). Dans le texte parallèle de Mt.13 :19, on parle de quelqu'un qui ne *'comprend pas'* la parole ... En II Cor.4 :3-4 et Eph.4 :17-19, il est question de gens qui ont le cœur voilé : *'Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur'* (Eph.4 :18). Lorsque le cœur est devenu insensible, alors la semence de la Parole sera comme tombée le long du chemin. Elle ne s'élèvera pas, ni ne donnera aucun fruit.

→ **Quelle est la disposition de votre/ton cœur, vis-à-vis de la Parole** (...). La comprenons-nous, y sommes-nous non seulement *attentifs* mais aussi *réceptifs* ?

**b) dans un sol pierreux** : *'où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, mais que le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines'* (v.5). Et l'explication : *'quand ils entendent la parole, ils l'acceptent aussitôt avec joie, mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, ils sont les hommes d'un moment et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, ils trébuchent'* (v.16-17). Les graines ne peuvent survivre ici parce que les pierres ne leur permettent pas de s'enraciner suffisamment profondément pour y trouver l'humidité. Et ainsi, elles brûlent avec le vent.

Ce terrain pierreux, ce sont donc des personnes qui entendent la Parole, la reçoivent immédiatement et en fait, avec joie, donc des gens 'ouverts', et même enthousiastes ! mais ça ne dure hélas pas longtemps, parce que lorsque les persécutions et les souffrances surviennent, ces personnes ne tiennent pas, et elles flanchent. Deux expressions (v.17) sont à retenir, la 1<sup>ère</sup> : **'ils sont les hommes d'un moment'** (Bsem. : *'inconstants'*), cela veut dire que ce sont des personnes de l'immédiateté, un phénomène très actuel : 'tout, tout de suite', et puis on zappe sur autre chose, de semble-t-il plus attrayant ; on pourrait aussi parler d'*effet de mode*. La 2<sup>ème</sup> : **'ils n'ont pas de racines en eux-mêmes'**. Dans les forêts, pourquoi certains arbres sont par terre, alors que d'autres tiennent debout ? (...) La raison est simple : ceux qui sont tombés (lors de tempêtes) ont des racines très petites, on le voit bien. Les autres, on ne voit pas leurs racines, mais puisqu'ils sont debout, on peut en déduire que leurs racines sont plus profondes, et donc qu'ils ont résisté aux assauts parfois très violents du vent.

→ **'Avoir des racines', du point de vue spirituel, c'est être ancré dans la Parole de Dieu, c'est être enraciné dans le Seigneur, c'est avoir une confiance inébranlable dans ses promesses** de toujours être avec nous, et ce malgré les épreuves, les tempêtes, les persécutions que nous pouvons hélas subir. → Es-tu, êtes-vous enracinés dans le Seigneur et ses promesses ? (...)

**c) dans les épines** : *'une autre partie tomba parmi les ronces ; les ronces poussèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit'* (v.7). Et l'explication, sur ceux qui la reçoivent ainsi : *'ils entendent la parole, mais les préoccupations de ce monde, l'attrait trompeur des richesses et les passions en tout genre pénètrent en eux, étouffent la parole et la rendent infructueuse'* (v.18b-19).

Ici, il est question des priorités. Car il n'est pas dit que la parole ne pénètre pas dans ces personnes. Le problème, c'est que – comme le dirait notre président de la République avec son expression célèbre – **en même temps que la Parole de Dieu, il y a aussi d'autres choses qui entrent dans le cœur de ces personnes**, et que, souvent lentement et progressivement, **ces autres choses finissent pas étouffer la Parole de Dieu**. C'est quoi, ces autres choses ? (...) – Ce sont – dit Jésus – *'les préoccupations de ce monde, l'attrait trompeur des richesses et les passions en tout genre'* ; il est question de *soucis*, d'*attrait trompeur des richesses*, et de *passions*, et on sait combien vite on peut être submergé par des *soucis*, ou bien être tenté par l'accumulation de biens ou de richesses, ou bien par des hobbies, des loisirs qui peuvent vite devenir des *passions*, voire même des *addictions* ! → Mes frères et sœurs, puisse la Parole de Dieu et ses principes de vie toujours avoir la priorité dans nos vies ! Un bon passage biblique à se remémorer à ce propos est *Matthieu 6 :24-34* (rappeler qq extraits).

**d) dans la bonne terre** : cette semence *'donna du fruit qui montait et se développait, avec un rapport de 30, 60 ou 100 pour 1'* (v.8). Et l'explication est toute évidente : ceux qui *'reçoivent la semence dans la bonne terre, ce sont ceux qui entendent la parole, l'accueillent et portent du fruit, avec un rapport de 30, 60 ou 100 pour 1'* (v.20). Là, il est de nouveau question d'*écouter* ou d'*entendre* la parole, mais ensuite – au contraire du 1<sup>er</sup> terrain, le long du chemin – de *comprendre* cette parole, puis ensuite – au contraire du 2<sup>ème</sup> terrain, sur le sol pierreux – de *l'accueillir* dans le cœur, donc de *l'assimiler* dans son for intérieur. Et cela a pour conséquence – au contraire des 3 autres terrains – de *porter du fruit*, donc d'avoir des conséquences concrètes dans la vie ; et là, référons-nous à tout ce merveilleux passage de *Jean 15*, où Jésus dit qu'il est le cep et nous les sarments, et où il enjoint ses disciples à *porter du fruit, beaucoup de fruit, et du fruit qui demeure* (v.4,5,8,16).

Notez que **la proportion décrite ici est énorme : 30, 60, ou même 100 pour 1** ! Apparemment, ces rendements n'ont rien d'invraisemblable ; car un auteur, Varron, mentionne un rendement de 100 fois près de Gadara sur les pentes du Mt Giléad, au 1<sup>er</sup> siècle avant J-C (F. Bassin, p.131 dans son commentaire sur l'Évangile de Marc). Et on peut aussi dire que les fruits portés par les grains tombés dans la bonne terre compensent nettement la perte occasionnée par les grains tombés au mauvais endroit. Ces trois multiplicateurs relatifs à la récolte (30x, 60x, 100x) équilibrent les trois cas antérieurs de perte.

Cela veut dire quoi, pour nous ? (...) → Si nous écoutons, entendons, acceptons et assimilons la Parole de Dieu en nous, alors nous porterons du fruit, c.-à-d. que notre vie aura des effets positifs sur les autres, elle leur fera du bien, elle apportera la paix, la justice et l'amour, et ils auront envie de savoir pourquoi nous agissons de cette façon, et ils glorifieront ainsi le Seigneur (cf. *Mt.5 :16 ; Eph.2 :10*, citer).

→ Pour conclure cette partie sur les quatre terrains : la Parole de Dieu peut être dite à de nombreux types de personnes. Toutefois, les résultats différeront selon la qualité des cœurs qui entendent la Parole. Ainsi, certains la rejeteront, d'autres l'accepteront jusqu'à la première épreuve, d'autres la recevront mais la placeront à la dernière position derrière d'autres choses (*soucis*, *richesses*, *autres convoitises*). Enfin, d'autres la conserveront dans leur cœur bon et honnête et porteront des fruits. Voilà pourquoi Jésus, finissant l'interprétation de la parabole, dit : *'Faites donc bien attention à la manière dont vous écoutez'* (*Lc. 8:18*). Et là, il ne s'agit pas que de l'individu écoutant la Parole, mais également de la manière dont il l'entend. Car nombreux sont ceux qui peuvent l'écouter, mais seuls ceux qui l'entendent et la conservent dans leurs cœurs bons et honnêtes seront fructueux. Puissions-nous être et continuer à être dans cette catégorie.

**III.** - A moins que **le plus important, ce ne soit carrément la parole elle-même**, celle qui est semée, qui est 'jetée' dans différents lieux ? Donc **ce qui importerait le plus, ce serait le sort réservé à cette parole semée** ? Et là, comme exemple tiré déjà de l'A.T., il y a le passage bien connu en **Es.55 :10-11** : *'La pluie et la neige descendent du ciel et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il en va de même pour ma parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée'*.

Et cet autre verset que j'aime beaucoup, en **Ec.11 :1** : **'Jette ton pain à la surface de l'eau, car avec le temps tu le retrouveras'**. En hébreu, le même mot ('lechem') désigne le pain ou la parole ... donc 'jeter son pain', c'est comme 'semer la parole' ; et le faire 'à la surface de l'eau', c'est comme le faire je dirais n'importe où, donc dans différents lieux, sur différents terrains.

Donc on peut appliquer cette parabole à nous, en disant que **nous sommes maintenant aussi appelés à semer la Parole**, à la suite de Jésus, car nous sommes ses disciples.

→ En tout cela, mes frères et sœurs, **il est question de confiance (foi)** ('*jette ton pain*', v.1a, '**sème** la parole') cela demande une totale dépendance - on ne sait pas ce qui va se passer avec ce qu'on jette, ou ce qu'on sème, ou ce qu'on donne, mais on fait confiance à Dieu (on a la foi) que si c'est dans sa volonté, alors Il le fera fructifier ! Et **il est aussi question de patience** ('*avec le temps, tu le retrouveras*', v.1b), et **tout cela est lié à l'obéissance à Dieu !** → **Confiance, patience, obéissance à Dieu.**

#### **Conclusion :**

**'Ecoutez ! Un semeur sortit pour semer'** (Mc.4 :3).

1) **Jésus a semé sa Parole**, il a prêché, il a enseigné. L'avons-nous écouté ? L'avons-nous entendu ? Lui avons-nous obéi ? Vivons-nous ce que Jésus a enseigné ? (...)

2) **Quel genre de terrain suis-je** ? Le long du chemin, ou dans un sol pierreux, ou dans les épines, ... ou dans la bonne terre ?

3) **'Ecoutez ! Agathe, Appolinaire, Claire, Germaine, Laurent, Lina, Pierre-Nicolas, Roëlie, Suzanne, Tomi, Yolaine, etc... (ton prénom) sortit pour semer'**. Oui, mon frère, ma sœur, à la suite du Seigneur, **je t'invite à aller semer la Parole, semer l'amour de Dieu, sa justice, sa paix ... en lui faisant confiance pour les 'résultats'**, en ayant la patience de les attendre, et en obéissant au Seigneur !

→ Et alors, en ce culte de rentrée de l'année scolaire pour notre église, je suis sûr que **nous verrons des fruits pour la gloire de Dieu durant cette année qui commence** !

Amen